

Bickfaya

Œuvre intégrale : Emile Zola, *Le rêve*.**La problématique :**

Angélique apprend le métier de brodeuse, lit *La légende dorée* et reste cloîtrée, en quelque sorte coupée du monde. Avec ses désirs d'adolescente, son imagination nourrie de légendes, s'épanouissant dans le rêve, elle crée elle-même le milieu, l'invisible, qui agissent ensuite sur elle. Elle commence à prévoir, à voir des choses merveilleuses, comme si *La légende dorée* se reflétait sur sa vie. Elle en arrive à se comparer à Sainte Agnès.

Rêvant d'un prince charmant, elle rencontre Félicien, et c'est le coup de foudre. Elle s' imagine qu'il est le Saint Georges du vitrail de la cathédrale qu'elle peut apercevoir de sa chambre ; ou bien qu'il est Jésus et qu'elle est son épouse, telle Sainte Agnès.

Doit- elle s'adonner à l'amour de Félicien, doit- elle obéir à Hubertine et y renoncer ? Qu'advierait-il de son rêve de sainteté si véritablement elle devenait la fiancée de Félicien ?

L'amour et son accomplissement dans ***Le Rêve*** de Zola se heurtent donc à l'obstacle du mysticisme qui habite l'âme et le cœur d'Angélique. La problématique découle de ce conflit chez celle que le romancier a voulue humaine et sainte à la fois.

C'est donc le fruit de la dualité du rêve entretenu par Angélique : rêve d'amour et rêve mystique. Son éducation oppose radicalement son aspiration naturelle à l'amour, source de bonheur, à son élan mystique vers la sainteté. La problématique réside donc dans le fait de savoir si l'ambiance où évolue l'héroïne, lui permet, à la fin du roman, de réaliser son rêve d'amour sans porter atteinte à ses élans mystiques.

En effet, Angélique tente de concilier les deux rêves et les deux amours – mystique et profane – quand elle essaie de persuader Monseigneur D'Hauteceur. Or, le père de Félicien représente en même temps l'autorité paternelle et le pouvoir des miracles.

Son refus interdit la consommation du mariage, son accord permet la réalisation du rêve mystique parce qu'il est venu trop tard comme un effacement du péché et une garantie de la grâce divine.

Ainsi la lutte entre l'amour divin d'un côté et l'amour profane de l'autre finit par le triomphe des deux aspirations à la fois. Au moment de disparaître, à peine la bénédiction nuptiale terminée, comme les saintes de la légende, Angélique se sent entièrement purifiée, à l'image de Sainte Agnès, sa patronne.